



Ateliers pluridisciplinaires :

théâtre, écriture chant, conte et clown

l a p r o p o s i t i o n

Développer un atelier de théâtre qui mette en jeu différentes disciplines artistiques : théâtre, écriture, chant, conte et clown. Certaines pratiques seront privilégiées selon le public concerné et le but recherché, afin d'adopter un travail qui soit porteur de bénéfices pour les participants et en adéquation avec leurs besoins. Nous proposons un parcours qui va du récit de vie au champ/chant fictionnel, ou encore qui parte d'un thème donné pour élaborer des histoires, jouées, chantées, contées. Il s'agit de dynamiser le parcours de chacun, en lui permettant de dresser un bilan, de faire la paix avec un passé et rêver à nouveau sur l'avenir, de générer du désir pour des projets futurs, de restaurer l'image de soi en jouant avec elle et en s'éloignant d'un présent parfois difficile.

Tout en cicatrisant progressivement une estime de soi et un rapport aux autres problématique, nos exercices permettent d'améliorer et de travailler sur bon nombre de fonctions et d'aptitudes primordiales dans la vie sociale et professionnelle :

Concentration, écoute, conscience des signaux qu'on « envoie », sens du groupe, de l'observation, de l'espace, tolérance, fantaisie, imagination, adaptabilité, mémorisation, adhésion à un projet collectif, présentation et expression en public, respect des consignes...

Les différentes disciplines artistiques proposées seront abordées au fil des séances. Nous déterminerons ainsi les domaines de prédilection de chacun. Certains personnages qui apparaîtront dans le spectacle final seront nés, qui d'un conte, qui d'une chanson, d'un récit de vie, d'un clown ou d'une fiction et viendront s'incarner sur scène.

Nous comptons sur la diversité des domaines proposés pour permettre à chacun d'investir un art qui lui permette de s'exprimer pleinement, de faire briller les différences et non pas les gommer, d'accueillir sa singularité comme un atout majeur qui, si elle s'exprime dans le respect de l'autre et du projet commun, permet de se définir une place qui n'est qu'à soi.

l e s m o d u l e s

Atelier hebdomadaire
Atelier sur deux jours ou plus
Stage intensif de plusieurs semaines avec ou sans création de spectacle

La périodicité comme le contenu restent adaptables selon les demandes des structures et le public intéressé.

l e p u b l i c

L'aide à l'insertion et réinsertion professionnelle,
aux victimes de violences conjugales
Les établissements de détention
La lutte contre l'exclusion, la désocialisation et la discrimination

l e s i n t e r v e n a n t e s

Isabelle Guiard (comédienne, auteur-compositeur-interprète, professeur de chant et de théâtre)
Lydia Rozenberg (comédienne, art thérapeute, auteur, professeur de théâtre)
CV en annexe

b é n é f i c e s d e s a t e l i e r s

- Développer l'autonomie et la responsabilisation.
- Redonner, recréer du lien par la culture. Aider au dépassement de difficultés pouvant constituer un frein au parcours de réinsertion.
- Permettre l'expression verbale et corporelle. Reconnaître ses habilités sociales et son potentiel créatif pour pouvoir les transposer dans sa vie personnelle et professionnelle.
- Favoriser par une dynamique de groupe l'échange, la communication.
- Renforcer l'estime de soi, la confiance en ses capacités personnelles et relationnelles.
- Participer à un projet commun jusqu'à une représentation publique.

Avec des « si »...

Jouer avec les « si », c'est jouer avec la fiction et la réalité.

Le conditionnel « si » peut ouvrir, si on le désire, sur un passé chargé de difficultés pour laisser sortir un trop-plein et/ou remettre en mouvement une narration figée de son histoire. Néanmoins, ceux qui ne veulent pas évoquer leur passé pourront s'en inventer un et entrer ainsi de plain-pied dans la fiction. Car la fiction est l'espace où l'on peut se projeter, récupérer une liberté et sortir de son propre personnage pour en investir un autre.

La proposition consiste à introduire un « si » dans la vie de chacun.

Si j'avais continué l'école...

Si je n'étais pas parti de chez moi...

Si j'avais épousé une telle...

La finalité des « si », loin de plonger dans les regrets de ce qui aurait pu être fait, permet de rouvrir des portes que l'on croyait fermées. D'autant que les « si » peuvent se décliner autour de : si je n'avais pas vécu tout ce que j'ai vécu, qu'est-ce que je n'aurais pas compris, qu'est-ce que je n'aurais pas pu être...

Développement dans un premier temps, de récits vrais ou inventés... sans pour autant révéler dans quel champ, fiction ou réalité, ils se situent.

Aborder l'univers du conte par des contes dits par les intervenantes puis par les participants. Il s'agit dans un premier temps de nourrir l'imaginaire et d'amorcer « la pompe à inventer », puis de travailler l'art de conter (le rythme, le choix des mots, le corps, le regard, la voix, la relation au public...)

À partir de récits de vie, inventer un conte : passerelle vers l'imaginaire avec le « si » magique qui rend tout possible.

Mise en espace de certains récits. Donner corps aux événements tels qu'on les a vécus ou imaginés. Et donc représenter, c'est-à-dire mettre à distance, donner forme, interpréter.

Parallèlement à ce travail sur le conte, un travail sur la chanson et sur le clown sera mené... avec la possibilité pour les participants de s'essayer à ces arts qui se déploient avec leurs particularités propres.

Rencontres

Extrêmement ouvert, ce thème permet aussi bien de se confronter, si on en ressent le besoin, à sa problématique personnelle – rencontre de soi, bonnes ou mauvaises rencontres, rencontres passées, rencontres ratées, rencontres espérées...- que de donner libre cours à son imagination, en créant des rencontres poétiques (comme celles évoquées dans le texte de Prévert « en sortant de l'Ecole »...) ou de mettre des notions essentielles, abstraites, en jeu (comme dans le slam de « Grand Corps Malade », qui évoque les rencontres qui ont jalonné sa vie : Poésie, Maladie, Amour, Sport, etc.)

Grâce à la rencontre, on opère un aller-retour constant entre soi et l'autre ; et toute expérience peut se concevoir comme une rencontre (rencontre d'une difficulté, rencontre d'une sensation...) D'où la richesse de ce thème et la souplesse qu'il autorise.

Femmes : discrimination et transmission

Développer un atelier qui explore le rôle des femmes dans la transmission de la discrimination homme/femme au sein de la famille, de la communauté et de la société. Nous souhaitons créer un espace où l'oppression masculine se donne à voir, à entendre et à ressentir, mais où, dans le même temps, on puisse progressivement et en douceur ménager une sortie du binôme stérile bourreau/victime. Car pour que l'oppression ait une chance de cesser, les femmes doivent prendre conscience de leur responsabilité d'éducatrices : les hommes qui les oppriment ont tous été les petits de leur mère... Par la pratique de différentes disciplines artistiques (chant, conte, clown, écriture et théâtre), il s'agit de créer une dynamique de transformation potentielle : prise de conscience des comportements discriminatoires, des désirs de changement et, à cet effet, des évolutions envisageables.

L'atelier se construit selon une progression qui suit trois grandes étapes. À partir du plus petit dénominateur commun – la famille – nous orienterons notre exploration vers l'échelon intermédiaire – la communauté – pour aboutir au plus large – la société.

La famille : C'est le lieu privilégié de la transmission ; c'est là que chacun/chacune reçoit le sentiment de la valeur que, selon les codes de son groupe, il/elle est en droit de revendiquer...

Ce thème permet aussi bien de se confronter à sa problématique personnelle – ce qui se passe dans ma famille, celle dans laquelle j'ai grandi et celle que j'ai fondée - que de donner libre cours à son imagination en rêvant une famille complètement autre : celle que l'on rencontre au détour de contes, de poèmes, de chansons, celle que l'on croise et qui nous fait « fantasmer », celle que l'on voudrait fonder...

Quels sont les interdits qui sont faits aux femmes du seul fait qu'elles soient femmes ?

Individuellement, quels sont ceux qu'elles subissent et ceux qu'elles approuvent ?

Quels bénéfices secondaires les femmes tirent-elles de cette oppression ?

Quels sont ceux qu'elles pourraient tirer d'une liberté nouvelle ?

Quelles peurs y sont associées ?

Par ces modes d'expression divers, théâtre, chant, conte, etc, nous pourrions jouer à « et si j'étais un garçon ? », explorer une même situation en inversant les rôles, en proposant, à la place d'une fille, un fils, à la place d'un frère, une sœur, en jouant le rôle de « l'homme de la maison »...

La communauté :

Point d'intersection entre la famille et la société – à la fois macro-famille et micro-société – les femmes ont d'autant plus besoin d'y avoir leur place qu'elle leur est difficile à trouver dans notre société. Cette place et la respectabilité qui en est indissociable ne s'y trouvent qu'au prix d'une conformité à un modèle qui entre parfois en contradiction avec le modèle social dominant. D'où un tiraillement dont il est nécessaire d'explorer les souffrances et les dynamiques.

Quelle importance les participantes accordent-elles au jugement de leur communauté, au qu'en-dira-t-on ?

Quels sont leurs propres jugements sur la liberté des autres ?

Quels sont les préjugés qu'elles transmettent sans conviction, par la simple pression du groupe ?

À quelles conditions se sentiraient-elles assez fortes, en rompant la chaîne de transmission qui perpétue l'oppression, pour affronter l'éventualité d'un conflit avec leur communauté ?

La société :

Il est difficile de se sentir appartenir à une société dont le système d'intégration est défaillant et dont les ostracismes sont vivaces. Cependant, l'égalité homme/femme prônée par cette société, même si elle reste à beaucoup d'égards encore théorique, peut constituer pour les femmes issues d'autres cultures, un repère et un moteur de changement. Ainsi, en stimulant la participation citoyenne des femmes, s'enclenche un processus qui rejillira sur leur communauté et sur leur famille.

De quelles marges d'autonomie de pensée et de jugement disposent les femmes ?

Le sentiment d'appartenance à la société peut-il cohabiter avec leur appartenance à une famille et à une communauté dont certaines valeurs diffèrent de celles de leur pays d'accueil ?

De quelle manière se sentent-elles impliquées dans la vie de la collectivité ?

Dans quelle action souhaiteraient-elles s'engager ?

Quelles valeurs et pratiques de leur pays d'origine souhaiteraient-elles contribuer à étendre à leur pays d'accueil et vice-versa ?

Quel héritage souhaitent-elles laisser à leurs enfants et quelles en sont les conditions ?

Autonomie et responsabilité font partie des « fondamentaux » requis pour mener à bien toute production de spectacle. C'est particulièrement vrai lorsqu'on aborde, dans un même travail, des disciplines aussi différentes qu'écriture, chant ou clown. Cependant, le facteur essentiel, préalable, sans lequel rien ne saurait se faire, est la confiance : pour se sentir prêt à avancer tout seul, il faut avoir la certitude que le sol ne se dérobera pas sous nos pieds, de même que pour se sentir une responsabilité vis à vis d'une collectivité, il faut sentir que les membres qui la composent sont eux aussi concernés par nous.

Confiance dans le groupe et confiance en soi, donc : à chaque séance, nous consacrerons le temps nécessaire à la tisser, patiemment, par une série d'exercices corporels et vocaux puis d'écoute et de développement de l'imaginaire.

Lors des premières séances, nous privilégierons les jeux théâtraux de groupe qui favorisent la synergie, les échanges interpersonnels et l'écoute et qui permettent d'aborder les différents domaines artistiques que nous proposons.

Pour connaître le groupe, mesurer quels en sont les freins, difficultés, facilités, engouements afin de structurer les séances suivantes et d'orienter vers la représentation finale. Nous utiliserons, par exemple, certains exercices de la commedia dell'arte qui développent les notions d'équilibre collectif et d'écoute/réponse à la proposition de l'autre.

Les premiers temps, les jeux ne sont jamais proposés de manière individuelle, mais introduits par des exercices d'ensemble, afin de ménager les inhibitions et réticences de ces personnes socialement fragiles, en perte de repères, et de canaliser les éventuelles violences ou déviances pour les rediriger dans les expressions artistiques proposées. Régulièrement, nous apporterons des documents écrits ou chantés pour « nourrir » les participants, et leur « donner des pistes » sur ce qu'elles peuvent faire (dans le même sens ou en opposition à ce qui leur est présenté) ; une manière de développer le sens critique de chacun tout autant que son imagination.

Bien que facultative, une participation active des accompagnants qui assisteraient au stage nous paraît souhaitable. D'une part, pour tourner le dos à une certaine idée de l'assistantat et, d'autre part, pour inscrire symboliquement l'atelier dans une mixité : personnes socialement insérées et personnes en rupture de ban. Il s'agit aussi, face à la relative « mise en danger » que représente ce travail, de mettre tout le monde sur un pied d'égalité. De la même manière, en cas de multilinguisme, nous veillerons à minimiser le sentiment d'infériorité des personnes maîtrisant mal le français en jouant avec les langues parlées ou imaginaires comme d'une matière brute partagée par tous, ce qui, là encore, favorise la confiance.

Le théâtre

Lieu de confluence de la parole, de l'émotion et du corps, le théâtre et ses multiples propositions invite à la découverte de soi.
Être un personnage, c'est être soulagé de soi-même et se voir autre... et cet autre, au bout du compte... ne serait-il pas un autre soi?

Le conte

Nous sommes tous riches d'histoires (contes, légendes, chansons) quelles que soient nos origines...
À tout âge, écouter un conteur c'est basculer dans l'enfance, dans la magie du tout possible et dans les mystères de l'âme... Le conte restitue une histoire archaïque et met en jeu des structures psychiques qui ne s'offrent pas à la compréhension mais viennent féconder en nous un savoir immémorial...
Faire partager les contes de son enfance, de sa culture, en inventer, en créer à partir des vies de chacun et apprendre à conter, c'est jongler, mettre en mots, réorganiser une réalité brouillée, c'est accepter une dimension onirique qui appartient à la nature humaine...

L'écriture de fiction

L'écriture permet de se rendre maître d'un jeu fictionnel. De se réconcilier avec une discipline souvent mise à mal par l'échec scolaire et de découvrir que chacun possède une langue, sa langue et que, grâce à elle, on peut se raconter des histoires, se rendre maître d'un jeu...

Le Clown

Ce qu'offre le clown, c'est la perspective d'être pleinement soi en la présence de l'autre. Le nez rouge autorise à quitter le social pour entrer dans l'intime. Dédouané par son personnage : «Celui que vous voyez devant vous, ce n'est pas moi, c'est mon clown.», la personne peut alors «se laisser être».
Personnage amoral, le clown vibre au diapason de sa sensibilité avec laquelle il joue et dont il se joue.
C'est une invitation à sa propre poésie, sa spontanéité, une expression libérée des contraintes d'être vu et jugé.
On goûte à soi.

Le chant

Par son caractère organique, la voix est l'instrument de musique le plus naturel et le plus spontané.
Pratiqué en chœur, le chant soude le groupe, améliore la concentration, l'écoute, et le sentiment d'appartenance... En solo, il ouvre une lucarne inattendue sur l'être profond. Comme pour le conte, la rencontre, à travers le chant, de la diversité des cultures donne à partager son identité et sa richesse...
Quelques aspects parmi d'autres qui illustrent ce que chacun sait : chanter dynamise, « recharge les batteries », bref le chant fait du bien...

L'écriture de chansons

Écriture compacte et synthétique qui raconte, en quelques minutes, une vie ou un instant, un rêve ou un quotidien, la chanson peut tout dire : cri de révolte, élan de tendresse, hymne à l'amour, murmure de détresse, ... Moins élitiste et plus ancrée dans la culture populaire que la littérature, elle autorise à goûter aux joies et aux bénéfices de l'écriture.
La musique des mots - leur rythme et leur sonorité - conduit à la musique elle-même. Celui que l'on guide vers la musicalité sous-jacente à son texte se retrouve auteur d'un poème musical qu'il peut partager ou garder pour lui, chanter ou faire chanter...

Lydia Rozenberg

4 square des Bouleaux

75019 – Paris

Tel 01 42 45 56 38 / 06 16 29 21 04

Mail : lydiarozenberg@free.fr



**C o m é d i e n n e , m e t t e u r e n s c è n e ,
a u t e u r e t a n i m a t r i c e**

D o m a i n e s d e c o m p é t e n c e s

- Artiste dramatique
- Auteur dramatique
- Metteur en scène
- Art thérapeute,
- Animatrice et coordonnatrice de stages de développement personnel : *Communication intra familiale, Relation parent/enfant, Objectifs personnels et professionnels, Mieux être, Créativité...*
- Animatrice de théâtre et d'écriture (mise en scène, direction d'acteur, écriture de spectacle...)

E x p é r i e n c e e n a r t t h é r a p i e e t a n i m a t i o n

2008	Professeur de Théâtre	Établissement scolaire Gerson - Paris
2007/2008	Responsable d'une galerie d'art	Galerie abcd, Montreuil
2007	Art thérapeute et animatrice	Hôpital Cheneviers, Créteil <i>Service neurologie</i>
2006	Metteur en scène	Foyer Le Temps des Amis, Châtillon <i>Adultes handicapés mentaux</i>
2004-2006	Direction d'atelier - clown	Ass. Après la pluie...Paris, Champigny
1994-2006	Animatrice/formatrice <i>en groupe et en individuel</i>	Ass. Après la pluie...Paris, Champigny Toulouse, Bruxelles
2005	Art thérapeute - théâtre	Ecole ND de Lourdes Paris 20 ^{ème} <i>Enfants autistes</i>
2005	Animatrice théâtre et écriture	Ass. Après la pluie... Paris
1985-1988	Professeur d'art dramatique	Cours Florent Paris

E x p é r i e n c e a r t i s t i q u e

2006	Clown Mise en scène/interprétation	Cons. de musique, Bussy St Georges
1995	Auteur livres pour enfants	Ass. Les Gens qui Parlent, Sceaux
Depuis 2000	Auteur dramatique	
1996	Rédactrice littéraire	Arcanal, Paris
1982-1987	Artiste dramatique	différentes compagnies, Paris/ St Denis

F o r m a t i o n

2004-2005	Art thérapie	Institut Nat d'Expression , de Création d'Art et Thérapie
2000-2003	Licence de philosophie	Sorbonne Paris I
1991-1994	Développement personnel	Organisme au Service de l'Évolution
1981-1984	Artiste dramatique	Conservatoire Nat. Sup. d'Art Dramatique de Paris <i>(Classes P. Vial, V. Théophilidès, D. Mesguisch, C. Régy)</i>
1978-1981		Cours Simon

Isabelle Guiard

16 Rue de l'Orme

95570 – Attainville

01 39 91 93 69/ 06 60 20 76 52

i.guiard@libertysurf.fr

A r t i s t e / E n s e i g n a n t e

D o m a i n e s d e c o m p é t e n c e s

- . Art dramatique
- . Chant
- . Ecriture
- . Composition musicale
- . Enseignement du théâtre et du chant
- . Direction de chœurs

E x p é r i e n c e p é d a g o g i q u e

Depuis 2007...	Direction d'un ensemble vocal	MJC-Théâtre de Colombes
1983-1984 / 2005-2008	animation d'ateliers théâtre-écriture-chant	Paris, Seine- Saint Denis, Val d'Oise <i>enfants, adolescents, adultes</i>

E x p é r i e n c e a r t i s t i q u e

2005/2006	Co-écriture avec Gérard Torikian	à Paris, Avignon et en tournée
	spectacle « le Concert arménien ou le proverbe turc »	
1998	Production du CD « Madame Guiard :Acteur »	
1998-2008	Auteur-Compositeur-Interprète en solo	
1986-1996	Créatrice et Auteur-Compositeur-Interprète	à Paris et en tournée
	groupe vocal Louf z'Hybride Concert	
1977-2001	Une trentaine de films et téléfilms	
1978-2006	Une vingtaine de pièces et spectacles musicaux	à Paris et en tournée
Depuis 1978,	écriture et co-écriture de scénarii, spectacles et d'un documentaire	

F o r m a t i o n

1978-1981	Comédienne	Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de M. Bouquet, M. Bluwal, P. Debauche
2006	Professeur de chant	Studio des Variétés Formation de Professeur de chant en musiques actuelles

Etudes de piano, chant et guitare